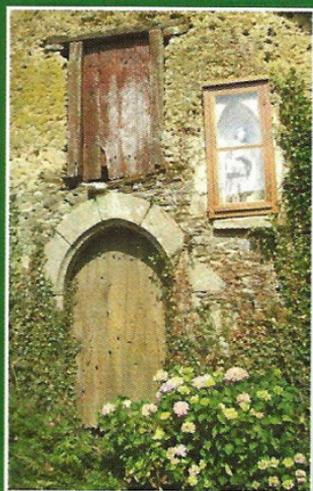




La Ville Guy est-elle l'ancienne villa de Guy, comte carolingien de la Marche de Bretagne ?

LES CAROLINGIENS À ACIGNÉ

AU TEMPS DE CHARLEMAGNE En 2009, on a découvert le long du Chevré une pièce d'argent à l'effigie de Roland (de Roncevaux) (*voir l'Acignolais de juillet-août*). Des Carolingiens à Acigné ? Très plausible. Certes la Bretagne a longtemps échappé aux Francs. Mais entre 753 et 843, les Carolingiens ont créé une zone-tampon appelée "la Marche de Bretagne". Cette zone-



L'ancienne chapelle Saint Gorgon représente un culte transmis par les Carolingiens.

frontière composée des régions de Rennes, Nantes et Vannes était administrée par des comtes. Acigné en faisait évidemment partie. En 779, un diplôme de Charlemagne mentionne un lieu nommé Achiniagas. D'après le linguiste Joseph Loth, il s'agirait d'une déformation pour "Acciniacas (villas)" désignant Acigné. En toponymie, le mot "ville" a souvent servi à désigner des domaines ruraux du Vème au XI^e siècle. Alors, pourquoi pas des domaines francs à la Ville-Aubrée et à la Ville-Guy, deux lieux situés le long de l'ancienne voie romaine Rennes-Le Mans ? Guy rappelle le nom du comte, successeur de Roland, qui soumit la Bretagne en 799. Les Carolingiens se sont appuyés sur l'Église pour mieux se faire accepter. Il existait jadis un manoir au Hil (nom germanique désignant le houx), où les Acignolais venaient honorer un saint guérisseur : saint Gorgon. Un culte peu fréquent qui fut introduit au VIII^e siècle par Chrodegang, évêque, conseiller et parent de Pépin le Bref, le premier roi carolingien. Or on sait que ce dernier vint lui-même dans notre région en 753. Tous ces éléments forment un faisceau de présomptions, à défaut de certitudes. Des éléments troublants confortés par la découverte récente d'une pièce d'argent...